



# MARC MÉZARD, FABRICANT DE PRIX NOBEL

**REBOND** CE SCIENTIFIQUE,  
QUI DIRIGE L'ÉCOLE NORMALE  
SUPÉRIEURE DE LA RUE D'ULM  
DEPUIS 2012, VEUT ACCENTUER  
L'OUVERTURE SOCIALE,  
ET SUR LE MONDE,  
DE CE TEMPLE DU SAVOIR.



**Sophie de Tarlé**  
sdetarle@lefigaro.fr

**L**e tableau rouge, saturé de formules, accroché sur l'un des murs de son bureau n'est pas là pour faire de l'esbroufe. Avant d'être directeur de l'École normale supérieure, Marc Mézard est d'abord un grand scientifique. Il faut toutefois rester humble, pour diriger la plus grande fabrique de prix Nobel en France (13 depuis 1905), temple du savoir de la rue d'Ulm, à quelques mètres du Panthéon.

Grand, sportif, la soixantaine, qu'il ne fait pas, celui qui nous accueille dans son bureau n'a pas l'allure d'un professeur Tournesol. Depuis huit ans à la tête de l'école, c'est avec énergie mais sans heurts, qu'il a réussi à ouvrir sa chère école sur la société et sur le monde tout en prônant l'excellence de la recherche

française. Il est d'ailleurs fier de nous annoncer l'arrivée imminente d'Esther Dufflo, normalienne et Prix Nobel d'économie, venue avec son mari du MIT. Certes, il est brillant. Son bac obtenu avec les félicitations du jury l'atteste, à une époque où les simples mentions très bien valaient une photo dans le journal local. Mais venu du lycée Émile-Duclos d'Aurillac dans le Cantal, il n'a pas été simple pour lui d'affronter les Parisiens du lycée Louis-Le-Grand. De fait, il est resté modeste malgré ses faits d'armes. Admis à Normale Sup, le jeune provincial, fils de médecins, est vite devenu un grand spécialiste de physique statistique, s'intéressant au comportement de systèmes magnétiques désordonnés dans les verres de Spin. Il a appliqué sa méthode aux comportements collectifs d'atomes, mais aussi aux neurones et à l'informatique et même à la finance.

« Il fait partie des gens qui parviennent à faire des connexions entre des domaines différents, qui n'ont a priori aucun rapport », explique Lenka Zdeborova, aujourd'hui professeure à l'EPFL, qui a



quitté la République tchèque pour faire sa thèse avec lui. Eux se sont connus étudiants, dans les années 1980. Jean-Philippe Bouchaud, membre de l'Académie des sciences et président de la société Capital Fund Management, l'admire « car, il a construit une œuvre ». « Quand, je l'ai connu, il faisait sa thèse d'État. Il était déjà brillant, et j'étais dans mes petits souliers quand je l'ai vu la première fois. Il a travaillé ensuite son postdoctorat avec le grand physicien Giorgio Parisi. »

Mais ce scientifique n'est pas enfermé dans sa bulle. Grand communicant, il a beaucoup œuvré pour la réussite de l'université PSL (Paris Sciences lettres), qui regroupe avec l'ENS les grandes écoles du Quartier latin, et qui, en 2020, s'est hissée à la 36<sup>e</sup> place du classement de Shanghai. Et il attache autant d'importance à l'ouverture sociale de l'école. Les étudiants admis sur titre sont aidés via des bourses, eux qui ne touchent pas de salaire contrairement aux normaliens. « Je reste très attaché à la prépa, qui parvient à faire venir des jeunes de toute la France, j'en suis la preuve, mais il est essentiel d'apporter de la diversité », se défend-il. Pour cette même raison, il souhaite également apporter un bonus aux étudiants boursiers issus des classes préparatoires lors des écrits. « C'est un projet qui risque de faire grincer des dents », reconnaît-il. Et c'est lui qui a instauré les premières journées portes ouvertes en 2013, car il souhaite « agir en amont, dès le lycée ». Ses idées, parfois

audacieuses, auraient pu susciter une fronde des normaliens, attachés à leur statut, il n'en est rien, car il sait rester proche de ses étudiants, qu'il reçoit par petits groupes depuis la rentrée, Covid oblige. Nicolas Obtet, étudiant dans la filière sciences l'atteste : « Il est parvenu à faire rayonner l'école, notamment à l'étranger, tout en restant proche de ses élèves. »

C'est son côté entrepreneur qui séduit pour sa part Lionel Zinsou, président de la Fondation de l'ENS. Ce normalien, ancien premier ministre du Bénin, passé par la banque Rothschild, a été appelé pour piloter les levées de fonds. « On ne savait pas comment les étudiants allaient réagir à l'arrivée de mécènes. Mais il sait communiquer avec clarté. Son expérience internationale, il a vécu en Italie et aux États-Unis, est un sérieux atout. »

Il y a pourtant des choses plus difficiles à maîtriser que le chaos des neurones : l'emballement médiatique. À la rentrée, une polémique est née d'un tweet à propos du concours d'entrée. L'annulation des oraux en raison du Covid aurait permis de doubler la part des admises. Invité sur toutes les ondes, Marc Mézard ne s'est pas dérobé : « C'est faux, la part des filles n'a pas spécialement explosé cette année en lettres. Ce qui est choquant, c'est plutôt leur sous-représentation en sciences où elles ne sont que 18 % à entrer par la voie des prépas », affirme-t-il.

### Un puits de culture

Son séjour à l'hôpital en mars en raison du Covid-19 avait inquiété ses proches, pas lui. Cet été, il a fait de la voile en Toscane, où il passe ses vacances avec Annie Cohen-Solal, son épouse, biographe à succès de Sartre avec qui il partage sa passion pour la vie culturelle. Historienne d'art contemporain elle prépare un livre sur Picasso et une exposition. Au fait de la rentrée littéraire, la musique, le piano et le chant le passionnent tout autant. Il aime raconter qu'il a joué le vice-roi du Pérou dans *La Périchole* d'Offenbach. « C'est un puits de culture », dit de lui un ami. Enfin, plus que tout, il veut combattre ce qu'il appelle « la



« construction de l'ignorance ». Trop de Français sont contre les vaccins, se désolent-ils, en espérant que le Covid ait donné envie aux jeunes de faire de la recherche. Il n'oublie pas qu'il est fils de médecin et que Pasteur a son bureau à l'entrée de l'école. ■

**Bio**  
 EXPRESS

**1957**

Naissance à Aurillac (Cantal).

**1981**

Admis au CNRS et nombreuses expériences internationales (Rome, Santa-Barbara, Berkeley).

**2012**

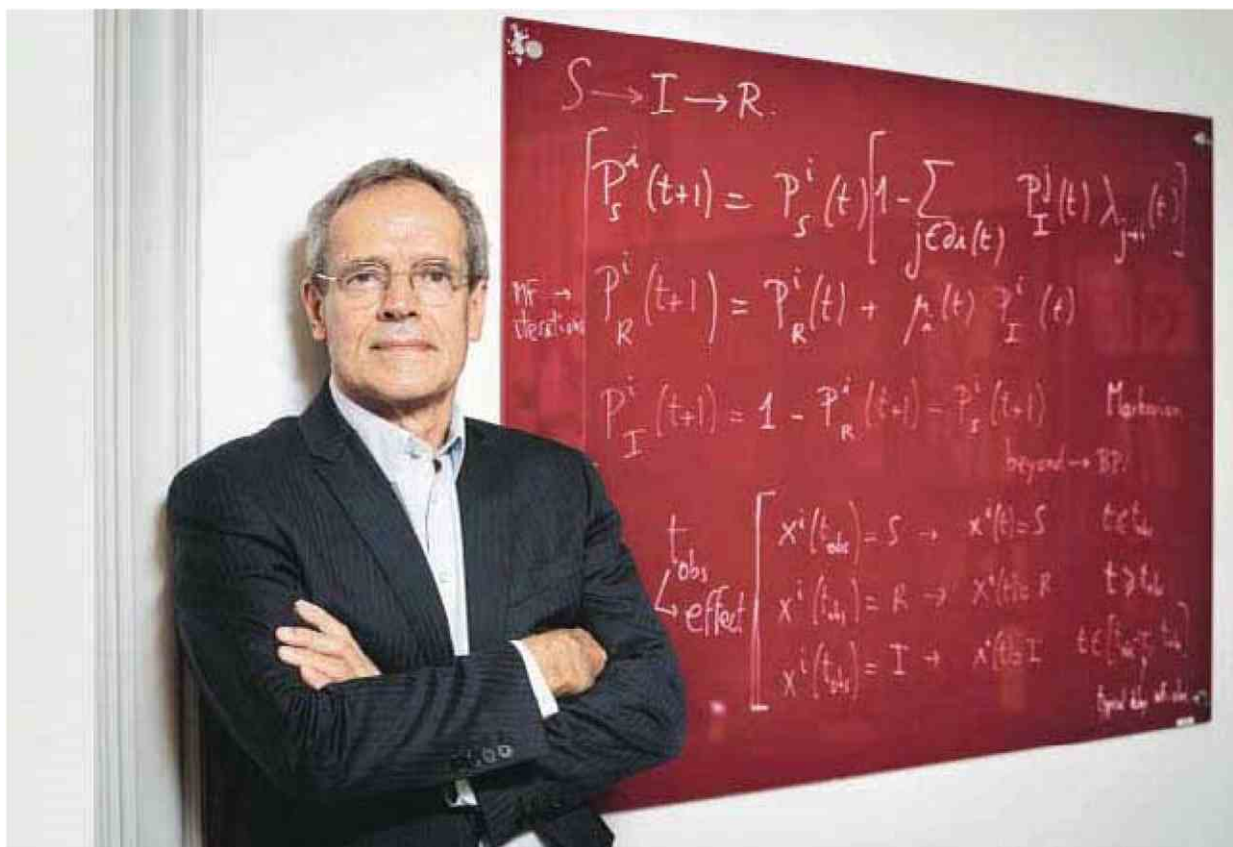
Directeur de l'École normale supérieure.

**2013**

Reçu à l'European Academy of Sciences.

**2016**

Prix Onsager de l'American Physical Society.



FRANÇOIS BOUCHON/LE FIGARO